

Julie VERHAEGHE

Julie VERHAEGHE est née en 1976 à Grenoble. De cette géographie intime et montagnaise, elle a gardé le goût d'une vie en relief, avec ses creux et ses bosses, pleine de surprises et de rencontres. Après avoir travaillé comme bibliothécaire à Rodez et Albi, elle se consacre depuis 2018 à l'écriture et à l'animation littéraire autour d'EcritsVont (ateliers et stages d'écriture dans le Tarn). Elle se plaît à approfondir le genre de la nouvelle et a déjà publié dans la revue Harfang N° 55.

À propos d'EcritsVont ! : www.facebook.com/ecritsvont

L'ANNIVERSAIRE

par Julie VERHAEGHE

Marie s'affaire dans la cuisine. Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Laurent. Au fond du jardin, elle a cueilli les plus belles cerises pour faire un clafoutis. C'est le gâteau préféré de son fils. Chaque année, quand elle lui demandait quel dessert lui ferait plaisir pour y planter ses bougies, il répondait, invariablement, un clafoutis. Alors, depuis quelques étés, elle ne lui demande plus, elle sait ce qu'elle va préparer.

Elle a noué autour de sa taille fluette un tablier. Surtout, ne pas tacher la robe fleurie qu'elle a mis pour lui ! Marie sort le sucre, la farine, les œufs, la crème fraîche, le beurre. Elle chantonne, heureuse à l'idée du plaisir qu'il va avoir à le manger. Beaucoup de mères sont comme ça : nourrir leurs petits, c'est plus fort qu'elles. Est-ce que tu as faim ? As-tu assez mangé ? En veux-tu encore un peu ? Combien de fois a-t-elle prononcé ces mots depuis la naissance de Laurent ? Elle enfourne le gâteau, 45 minutes, 180 degrés. Jette un coup d'œil à l'horloge. Il n'est que dix heures, elle a encore un peu de temps devant elle.

Marie a un problème avec les horloges. Avec le temps en général. Elle trouve qu'il passe trop vite. Ou trop lentement. Dire que Laurent va fêter ses dix-sept ans aujourd'hui ! Elle a l'impression qu'il vient de naître. Elle fait tourner son prénom dans sa bouche, avec délectation, détachant bien chaque syllabe. Lau-*rent*, Lau-*rent*... Lau-*rent* : ses lèvres s'arrondissent, il y a des tonnes d'amour dans son souffle. -*rent* : elle laisse rouler le r. Ça gratte et c'est bon. Lau-*rent*, répète-t-elle encore, mon ange...

Elle sait bien qu'il a grandi, qu'il la dépasse d'une tête et mange deux fois plus que son père ! Et en même temps, quand elle pense très fort à lui, elle sent encore la pression de ses lèvres sur son mamelon, elle fourre son nez dans sa nuque duveteuse, s'enivre de son odeur de bébé, dévore ses petits petons... Mon Dieu, qu'elle a aimé l'allaiter ! Ce gamin, elle en folle, peut-être d'autant plus que la vie ne lui en a donné qu'un. Deux fausses-couches. Oui, elle a perdu deux bébés. Le premier, il n'avait pas trois mois, c'était deux ans avant la naissance de Laurent. Le deuxième, deux ans après. Triste symétrie. Alors Laurent, c'est de l'or brut, de la lumière ! Elle a vécu sa grossesse comme une révélation. Laurent l'a vraiment rendue mère. Pour elle, c'est un émerveillement sans cesse renouvelé.

La minuterie du four sonne. Elle sort le gâteau doré, constellé de taches écarlates. Le saupoudre d'un peu de sucre, pour couper l'amertume du fruit. De la douceur, elle en a à revendre. Laurent devrait arriver vers midi, avec son père. Elle court à la salle de bains : zut, elle a oublié de mettre ses boucles d'oreilles ! Elle choisit les perles de Tahiti, pas n'importe lesquelles. C'est le cadeau que lui a

offre Laurent pour ses cinquante ans. Elle lisse une nouvelle fois ses cheveux blond cendré. Décide de les attacher en queue de cheval, on verra mieux les boucles d'oreilles. Elle se regarde longuement dans la glace, caresse doucement l'ovale de son visage. S'étonne de toutes les rides qui strient sa peau. Il y a des choses auxquelles elle ne se fait pas. Elle tente de gommer la barre qui s'est formée entre ses sourcils, en vain. Opte pour le fond de teint pour atténuer les cernes qui donnent à ses yeux clairs un éclat fiévreux. Et que faire de ce pli d'amertume qui pèse sur le coin de ses lèvres ? Elle se force à sourire, se réjouit de voir la courbe s'inverser. Haut les cœurs, c'est jour de fête ! C'est l'anniversaire de Laurent aujourd'hui ! C'est l'anniversaire de Laurent, l'anniversaire de Laurent, cette phrase tourne dans sa tête comme une ritournelle, lui donne le tournis. Marie finit par du fard noir sur ses paupières et une tonne de mascara. Le fard et le mascara, c'est pour Pierre, il adore ses *smoky eyes*. Ça rend ton regard tellement intense, lui répète-t-il depuis trente ans. Elle sourit une nouvelle fois à son reflet, se félicite du résultat. En rangeant sa trousse de maquillage dans le tiroir sous le lavabo, elle aperçoit des boîtes de Prozac et de Lexomil. Au diable tout ça ! Les médocs atterrissent dans le panier de linge sale.

Midi. Marie a dressé la table, le repas est prêt, faut dire qu'elle s'y est pris à l'aube pour que tout soit parfait. Elle regarde défiler les minutes au cadran de l'horloge. Midi et demie, ils ont un peu de retard. Tic-tac, tic-tac. Ce bruit envahit la cuisine, emplît ses oreilles, résonne dans sa tête. Tic-tac, tic-tac. Il sera bientôt une heure. Mais que font-ils ? Une boule se forme au creux de son ventre, le monstre est là, il grossit, grossit. Un goût amer lui envahit la bouche, c'est comme si son cœur voulait se faire la malle. Tremblante, Marie se cramponne au plan de travail, vite, de l'air. Elle se précipite dans le jardin, mais ses pieds heurtent le rebord de la terrasse. Marie vacille, puis s'effondre sur la pelouse. Foudroyée.

Autour d'elle tourbillonne une abeille affolée.

Autour d'elle, le ciel s'est voilé.

Autour d'elle, pleurent les murs de la maison.

Marie ne sait plus où elle est. Elle rampe, parvient à prendre appui sur ses mains et ses genoux. Soudain, elle distingue devant elle deux mocassins noirs.

– Laurent ? Enfin, tu es là ! Je me suis inquiétée, tu es en retard, bredouille-t-elle en tentant de se relever.

La silhouette s’agenouille à ses côtés.

– Chérie, fais pas de mal à mes *smoky eyes*. Laurent est...

Le hurlement de Marie, aigu, inhumain, l’interrompt. Elle sait ce qu’il va lui dire. Un an qu’elle se débat avec ça. Maudit soit l’automobiliste qui a renversé leur fils ! Il venait d’avoir seize ans.

© Julie VERHAEGHE, 2021